

les leur restituer, et que pourrez-vous leur donner en échange, pour réparer cette perte immense ? Ah ! de grâce, n'imitiez pas certains parents qui, sur ce point, sont d'une imprudence consommée ! Il y a des pères et mères qui jouent avec l'honneur et même l'âme de leurs enfants ; et ils sont dans ce cas si reprehensible ceux qui placent leurs jeunes filles dans des auberges, des cabarets, ou autres maisons où leur vertu est exposée à un naufrage presque certain. Que ne pas dire de ceux qui, sous le prétexte de leur faire gagner de l'argent, permettent à leurs enfants d'aller s'enfermer dans des manufactures où tous les dangers sont réunis ! Que de jeunes canadiens et canadiennes qui, lorsqu'ils sont partis pour la première fois, pour les États-Unis, étaient des anges d'innocence et de vertu, et sont revenus dans leur famille, pour y donner le scandale, et accabler de chagrin, ceux qui sont en réalité la cause de leur perte ?

Il y a d'autres parents également imprudents et coupables qui ne craignent point d'envoyer leurs malheureux enfants, pour servir dans certaines maisons indignes, d'où les domestiques sortent toujours avec le déshonneur au front ; et ces aveugles n'envoient leurs enfants dans ces repaires de tous les vices que par cupidité, que parceque là, on leur offre des gages plus considérables ; comme si cette considération devait peser dans la balance, pour quelque chose, quand il s'agit de l'honneur et de la vertu des enfants. A cette vue, comment hésiter à proclamer que ces malheureux pères et